

**L'ILOTE**  
COMÉDIE EN UN ACTE EN  
VERS

Représentée pour la première fois, à Paris, à la Comédie Française, le  
17 juin 1875.

PRIX : 5 FRANCS.

Charles MONSELET (1825-1888)

Paul ARÈNE (1843-1896)

**1875**

Texte établi par Paul FIEVRE, Mai 2020

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Mai 2020. Pour  
une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement.

**L'ILOTE**  
**COMÉDIE EN UN ACTE EN**  
**VERS**

Représentée pour la première fois, à Paris, à la Comédie Française, le  
17 juin 1875.

PRIX : 5 FRANCS.

PAR CHARLES MONSELET et PAUL ARÈNE

PARIS TRESSE, ÉDITEUR 10 ET 11, GALERIE DE  
CHARTRES (PALAIS-ROYAL)

À PARIS, DES PRESSES DE D. JOUAUST, Imprimeur breveté  
RUE SAIST-HONORÉ, 338

M DCCC LXXV. Tous droits réservés.

## PERSONNAGES

L'ILOTE, (35 ans) Monsieur GOT.

CHRÊMES, (50 ans) Monsieur BARRÉ.

LÉANDRE, son neveu (18 ans). Monsieur BOUCHER.

FLEUR-DE-SAUGE, petite esclave (16 ans) Mademoiselle REICHEMDERG.

JEUNES FILLES ET JEUNES GENS

*La terrasse d'une petite ferme aux environs de Sparte.  
Quatre piliers blancs soutenant des vignes. Le buste de  
Lycurgue dans un coin, Au fond, la campagne et un bout  
de grand chemin..*

*Nota : Pour la musique de l'Ilote, s'adresser à M. LÉON,  
à la Comédie Française.*

## **L'ILOTE**

### **SCÈNE PREMIERE.**

**Chrêmes, Léandre, Fleur-de-sauge.**

*Chrêmes arrive tenant par l'oreille son neveu Léandre et tirant par la main Fleur-de-Sauge.*

**LÉANDRE.**

Oh ! La, la ! Pas si fort, mon oncle !

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Qu'avez-Vous contre nous? Mon bon maître,

**CHRÊMES.**

Tu l'ignores peut-être.

**LÉANDRE.**

Oh ! Là ! Pardon !

**FLEUR-DE-SAUGE.**

C'était le long des espaliers...

**CHRÊMES.**

5 Paix ! Paix ! Je n'aime pas ces rapports familiaux  
D'un fils de maître avec une petite esclave.  
Qu'elle mène sa chèvre, aux champs, ou qu'elle lave  
Ses nippes au lavoir, Léandre pas à pas  
L'accompagne. Et pourquoi ?

**LÉANDRE.**

C'est l'instinct. Pourquoi ? Je ne sais pas.

**FLEUR-DE-SAUGE.**

C'est l'instinct.

Nippe : Tout ce qui sert à l'ajustement, surtout en linge. [L]

**CHRÊMES.**

Bon !

*À Léandre.*

10 Toi, va-t-en voir là-bas si j'y suis. D'une allure preste,

*Léandre sort.*

*À Fleur-de-Sauge qui voudrait sortir aussi.*

Mais toi, reste !

## **SCÈNE II.**

**Chrêmes, Fleur-de-sauge.**

**CHRÊMES.**

Car je prétends savoir, ô fillette à l'oeil bleu,  
Ce que te racontait tantôt ce cher neveu.

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Qui ? Léandre !

**CHRÊMES.**

Léandre. Eh bien ?

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Votre Léandre ?

**CHRÊMES.**

Oui, t'aurait-il pas dit quelque chose de tendre ?

**FLEUR-DE-SAUGE.**

15 Sa conversation, hélas ! est sans danger :  
J'étais hier avec Léandre à vendanger,  
A-t-il soufflé mot ? Non ; roulant des yeux farouches,  
Il regardait danser le soleil et les mouches ;  
Son air doux et craintif vous aurait réjoui,  
20 Et l'on aurait grand tort d'être inquiet pour lui,  
Je vous le garantis.

**CHRÊMES.**

Fleur-de-Sauge, prends garde !  
S'il ne te parle pas, du moins il te regarde,  
Et ses yeux quelquefois...

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Pour cela j'en conviens,  
Ses yeux, qu'il a fort beaux, cherchent toujours les miens.

**CHRÊMES.**

25 Hum !

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Même certain soir que j'étais endormie...

**CHRÊMES.**

Chut !

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Comment l'empêcher ?

**CHRÊMES.**

J'aviserais, ma mie !

Mais va... non, pas par là !

*Il la pousse du côté opposé à celui par lequel Léandre est sorti.*

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Que vous êtes brutal !

### SCÈNE III.

**CHRÊMES, seul.**

Mon Léandre amoureux, fait grave et capital !  
Chez Léandre a parlé la voix de la nature,  
30 Hélas ! Et je vais voir, pour peu que ceci dure,  
En lui l'austérité fléchir sensiblement.  
De plus, il me paraît incliner par moment  
Vers l'attrait des festins... Ô Lycurgue ! Lycurgue !  
L'intéressant neveu, que jour et nuit j'objurgue,  
35 Tourne à l'ivrognerie. À son dernier repas  
Il but trois verres d'eau, c'est là le premier pas :  
D'abord l'eau pure, et puis le vin pur... Il s'expose  
À de réels dangers, j'en ai su quelque chose  
Jadis, lorsque j'avais dix-huit ans comme lui ;  
40 Et si je me laissais aller même aujourd'hui...  
Bref ! À l'heure qu'il est ce neveu m'embarrasse,

Objurguer : Rhétorique. Adresser des reproches.

*On voit, dans le fond de la scène, Léandre et Fleur-de-Sauge s'appeler et se rejoindre.*

Je le sens m'échapper, car il chasse de race :  
Sa mère était d'Athènes, et c'est tout son portrait.  
Pour en faire un sujet exemplaire, il faudrait  
45 Le tableau d'un ilote abruti par l'orgie.  
Mais oui ! C'est bien cela... Face immonde et rougie,  
Un ilote complet, bien à point, odieux,  
D'une horreur salubre éclairerait ses yeux,  
Et le détournerait des plaisirs sentant l'auge...  
50 Il le faudrait aussi montrer à Fleur-de-Sauge,  
Afin qu'à cet aspect la petite restât

Ilote : Nom d'esclaves, dans la république de Sparte. [L.]

Dans la timidité conforme à son état.  
C'est justement le jour qu'à Sparte nos amphores  
Ont en grand appareil débouché les amphores  
55 Et fait griser, ainsi que l'ordonnent les lois,  
Abominablement vingt ilotes de choix,  
Vingt ivrognes gonflés des vins des côtes grecques,  
Trébuchants et roulants, ronds comme des pastèques...  
60 Mais jamais le hasard conduira-t-il ici  
Un ilote ?

*Léandre et Fleur-de-Sauge entrent en courant.*

## **SCÈNE IV.**

### **Chrêmes, Léandre et Fleur-de-sauge.**

**LÉANDRE.**

Oncle !

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Maître !

**CHRÊMES.**

Encore ! Vous voici  
Encore ensemble ! Et ma défense ?

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Pardon, maître...

**LÉANDRE.**

Si vous pouviez savoir...

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Si vous daigniez permettre...

**CHRÊMES.**

Parlez !

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Voici...

**LÉANDRE.**

Voici...

*Ils s'encouragent tous les deux du regard.*

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Nous étions...

**LÉANDRE.**

Par hasard...

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Tout près du petit clos.

**LÉANDRE.**

Non loin du grand puisard.

**FLEUR-DE-SAUGE.**

65 Au bas du pré.

**CHRÊMES.**

Je vois l'endroit que tu désignes,

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Un homme gambadait au milieu de nos vignes ;  
Il riait et chantait, coiffé de raisins mûrs.

**LÉANDRE.**

Nos voisins le suivaient.

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Il se tenait aux murs.

**LÉANDRE.**

70 Tous riaient.

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Lui, pareil aux grives en octobre...

**CHRÊMES, pensif.**

Celui qu'on me décrit n'est pas un homme sobre.

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Lui, célébrait en vers les vins des meilleurs crus  
Et mangeait nos muscats...

**LÉANDRE.**

Nous sommes accourus..."

*Musique au lointain.*

**CHRÊMES, regardant au loin.**

75 Dans la poussière d'or et de vapeur qui flotte,  
À sa ceinture lâche... Oui ! c'est bien un ilote.  
Un ilote, dieux bons ! Je cours le recevoir.

*Il sort.*

**SCÈNE V.**  
**Fleur-de-sauge, Léandre.**

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Un ilote ! Qu'est donc cela ? Tu dois savoir  
Comment c'est fait, Léandre ?

**LÉANDRE.**

80 Un être affreux... À peu près... Imagine

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Mais non, le nôtre a bonne mine!  
C'est l'homme de la vigne,

**LÉANDRE.**

Ah ! J'en ai grand effroi !

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Il chante...

**LÉANDRE.**

Saurons-nous, Fleur-de-Sauge !

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Pourquoi ?  
Sa voix est belle. Ô dieux ! Il vient, Chrêmes le porte,  
Les habitants du bourg lui font joyeuse escorte.

**LÉANDRE.**

85 Je ne veux pas le voir.

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Il monte le perron...

**LÉANDRE.**

Viens-nous-en !

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Va-t-en seul !

**LÉANDRE.**

Curieuse !

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Poltron !

*Léandre se sauve.*

## SCÈNE VI.

### Fleur-de-sauge, Chrêmes, L'Ilote.

*Entrée de l'ilote, couronné de roses, porté par les habitants du bourg, que Chrêmes précède. Des jeunes filles et des jeunes gens légèrement vêtus jouant des cymbales et des flûtes. Riant tableau.*

#### L'ILOTE, chantant.

Nos maîtres ont des airs revêches  
Et, sur le front, des feuilles sèches  
Qu'ils cueillirent en maints combats ;  
90 Moi, malheureux ilote, j'ose  
Ceindre le pampre avec la rose.  
Hélas ! hélas !

#### CHRÊMES.

Appuyez-vous sur eux ; Fleur-de-Sauge, des chaises,  
Une table, du vin. Allons, prenez vos aises,  
95 Faites comme chez vous,

#### L'ILOTE.

Nos maîtres, toujours en colère,  
Vivent de bouillie et d'eau claire  
Puisée au cours de l'Eurotas.  
Moi, pauvre ilote qu'on méprise,  
Je ris, je chante et je me grise.  
100 Hélas ! Hélas !

*Pendant cette chanson, des serviteurs ont apporté une table avec une amphore et des coupes.*

#### CHRÊMES.

Le pauvre homme, il est gai !  
J'ai mis la main sur un ilote distingué.  
Nous vous compléterons.

#### L'ILOTE.

Sans doute.

#### CHRÊMES.

N'ayez crainte !  
Vous vous griserez comme on se grise à Corinthe.

#### L'ILOTE.

105 Mieux encore.

#### CHRÊMES.

On en va juger dans un moment.

**L'ILOTE.**

Je suis connu, Monsieur, avantageusement.

**CHRÊMES.**

Oh ! Ne vous froissez point !... Mais où donc est Léandre ?  
Hé ! Léandre !... Pardon, si l'on vous fait attendre...  
Quant à vous, les amis, cessez de bourdonner  
110 Autour du bon ilote et de l'importuner...

*Il congédie la foule et les musiciens.*

Il médite. - Léandre!

*Il sort en courant.*

**SCÈNE VII.**

**L'ILOTE, seul.**

Enfin ! Je suis donc ivre!  
Ivre à Sparte, ô Bacchus ! Il m'est permis de vivre,  
De rire, de danser, de boire ! Il m'est permis,  
Ainsi qu'au temps jadis avec les bons amis,  
115 De tracer librement des courbes inégales  
En chantant au soleil, comme font les cigales !  
L'heureux déguisement ! C'est qu'ils m'ont vraiment pris  
Pour un ilote, moi, fils d'Athènes ! J'en ris.  
Moi, Gnathon, exilé par le destin maussade,  
120 Et digne serviteur du grand Alcibiade.  
Ô ville renfrognée et confite en vertu,  
Sparte, noire cité, va, maudite sois-tu !  
Pour te voir, malgré moi, j'ai fait plus de cent lieues,  
J'ai dû quitter l'Attique et ses collines bleues,  
125 Mon clos, mon petit bourg de Phalère voisin,  
Mes ruches, mon balcon encadré de raisin,  
Et mon toit d'où, le soir, quand le phare s'allume,  
Je regardais fumer Athènes dans la brume...  
J'étais Athénien alors. En me levant,  
130 De mon index mouillé j'interrogeais le vent ;  
Temps clair ! Et l'on partait. Bientôt dans la boutique  
D'un ami, pleins d'audace, et causant politique,  
On massacrait, en des combats multipliés,  
Thèbes, Sparte, Corinthe, avec les alliés.  
135 Puis, le soleil tombant derrière Salamine :  
« Allons voir, disions-nous, si Phidias termine  
Ses sculptures. » Chacun lui donnait son avis.  
Chère Athènes ! Heureux jours ! Plaisirs trop tôt ravés !  
Hélas ! Il a suffi d'un décret imbécile :  
140 Mon maître fuit, et c'est à Sparte qu'il s'exile.  
Le triste choix, dieux bons ! Vivre à Sparte, trois mois,  
En homme régulier, tondu, craignant les lois ;  
Oublier le Poecile avec ses courtisanes,  
Se nourrir d'un pain noir que renieraient nos ânes

145 Du Céramique ; avoir les ongles mal polis ;  
N'oser pas de sa robe harmoniser les plis ;  
Lutter, lutter toujours, promener par la ville  
Un parfum vertueux fait de sueur et d'huile,  
Voilà quel est le sort, aussi plat qu'un palet,  
150 Du grand Alcibiade... et de moi, son valet.  
Mais ce matin je sors ; je vois courir la foule ;  
Je la suis. Qu'aperçois-je, ô ciel ! Du vin qui coule  
Et des ilotes qu'on grisait violemment !  
Soudain je me suis fait ce beau raisonnement :  
155 Puisque la dure loi qui me défend l'usage  
Du bon vin, le prescrit à l'ilote, en vrai sage  
Je me déclare ilote ; - et, dans le carrefour  
Où leurs groupes faisaient rougir l'astre du jour,  
J'avise l'un d'entre eux, déjà pris de vertige :  
160 « Donne-moi ta robe et prends la mienne, » lui dis-je,  
L'ilote, interloqué, m'aide à me déguiser ;  
Alors, Sparte a pu voir un homme s'amuser !  
Partout j'ai promené sous ses affreux portiques  
La grâce ionienne et ses vices attiques ;  
165 Puis, comme on m'admirait par trop, fuyant le bruit,  
Je suis venu. - La ferme et l'hôte m'ont séduit,  
L'hôte surtout. Son air honnête, sa parole,  
Annoncent un cœur d'or.

## SCÈNE VIII.

### L'Ilote, Chrêmes, Léandre.

**CHRÊMES, amenant Léandre, qui le suit, timide, la tête basse.**

Maintenant, à l'école !  
Mon neveu, bon ilote !... Il est un peu troublé ;  
170 Je l'ai trouvé fourré dans le grenier à blé.

**L'ILOTE.**

Bien !

**LÉANDRE.**

J'ai grand'peur, mon oncle.

**CHRÊMES.**

Hein ! Mon neveu, regarde  
Ce nez gros de rubis, cette mine hagarde,  
Elle te fait horreur... Voyons, ilote, un coup !  
Comment le trouvez-vous ?

**L'ILOTE.**

Il m'en faudra beaucoup,  
175 Cher hôte, car mon cours tout à peine commence.

**CHRÊMES.**

Et comment trouvez-vous l'amphore ?

**L'ILOTE.**

Elle est immense,  
Mais je ne la crains pas.

**CHRÊMES.**

Bon ilote, buvez !  
J'ai mieux encor : cinq ou six flacons réservés,  
Que jadis mon aïeul enterra dans le sable.  
180 Ils sont pour vous !

**L'ILOTE.**

Ah ! Dieux ! Qu'il est donc haïssable  
De tant boire !

**CHRÊMES.**

Buvez... Diantre ! Il ferait beau voir  
Que vous ne buviez plus ! Boire est votre devoir.  
Buvez sans marchander, on paiera vos services,  
Et donnez-nous l'exemple affreux de tous les vices !

**L'ILOTE, modestement.**

185 J'en ai même inventé deux ou trois de nouveaux.

**CHRÊMES.**

C'est au mieux !

**LÉANDRE, à part.**

Le bourreau !

**CHRÊMES.**

Commençons nos travaux.

**L'ILOTE.**

Volontiers.

**CHRÊMES, à part.**

Voyons comme il s'y prend.

*Il s'assied. Léandre reste debout de l'autre côté de la scène. L'Ilote, les mains à plat sur la table, a la pose et le ton d'un conférencier.*

**L'ILOTE.**

La ciguë  
Se révèle d'abord rien qu'à sa feuille aiguë ;  
C'est un poison subtil, mais honnête, un poison  
190 De bonne foi. Le vin lui, va par trahison :  
Voyez-le rire, avec sa bonne face rouge,  
Et ce rayon tremblant, ce clair rayon qui bouge  
Et qui semble lui faire un doux et chaud regard...

*Il prend une coupe.*



**CHRÊMES.**

Hein ! Est-ce assez mauvais ?

**LÉANDRE, buvant.**

Ah ! L'on dirait du feu.

**CHRÊMES, insistant.**

Mais comme c'est mauvais. Pouah !

**LÉANDRE, sans conviction.**

Pouah ! Encore un peu.

**L'ILOTE, à Chrêmes.**

L'effet va se produire.

**CHRÊMES, étonné.**

Encore, ilote ?

**L'ILOTE.**

Encore !

220 C'est mon système ! Vite, une deuxième amphore.

**CHRÊMES.**

Son système ! Parfait ! Et poussez vos leçons  
Jusqu'au bout, mon cher hôte.

**L'ILOTE, résigné, à Léandre.**

Et nous... recommençons.

*Chrêmes sort.*

**SCÈNE IX.**  
**L'Iote, Léandre.**

**LÉANDRE, riant.**

Verse ce vin qui fait mon âme épanouie !

*Ils s'attablent.*

**L'ILOTE.**

225 Telle, au printemps, on voit, sous une chaude pluie,  
La morille charnue et grosse de parfums  
Dresser contre les ceps mille pavillons bruns,  
Tel un coeur desséché, sous une chaude averse  
De bon vin, voit gonfler son terreau qui se gerce ;  
230 Un doux parfum s'épand sur la brise emporté,  
La terre se soulève, et la saine gaïté,  
Dans ce coeur qu'un soleil aride sèche et grille,  
Montre sa tête et sort, ainsi que la morille !

**SCÈNE X.**

**Les mêmes, Fleur-de-sauge, apportant une  
amphore.**

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Tenez, voilà pour vous... Ouf ! Comme c'est pesant !

**LÉANDRE, égayé.**

Mignonne, reste ici, l'iote est fort plaisant.

**L'ILOTE.**

235 Eh ! La charmante enfant, messagère de joie,  
D'où venez-vous ?

**LÉANDRE.**

Réponds.

**FLEUR-DE-SAUGE.**

C'est Chrêmes qui m'envoie.

**L'ILOTE, à part.**

Je comprends ; il l'envoie à l'école, elle aussi.  
Je vais leur faire un cours ! - Approchez !

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Me voici.

**L'ILOTE.**

Et tâchons d'écouter...

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Oh ! Je suis tout oreilles...

**L'ILOTE.**

240 Ces deux amphores soeurs ont l'air quasi pareilles,  
Et vous croyez, enfants, que dans leur vaste coeur  
Comme un sang généreux bout la même liqueur ;  
Il n'en est rien pourtant. D'ici, de la première,  
Belle et s'enveloppant de flamme et de lumière  
245 Ainsi que d'un manteau splendide et radieux,  
Soutien des pauvres gens et compagne des dieux,  
Reine partout, et dans Sparte seule exilée,  
La joie aux ailes d'or d'abord s'est envolée.

*Il fait sonner l'amphore du doigt.*

Vide !

**LÉANDRE.**

On va maintenant passer à celle-ci ?

**L'ILOTE.**

250 Garde-toi d'en rien faire, ô jeune homme transi !  
Car si l'une contint la gaïté, la seconde  
Cache le roi des dieux dedans sa panse ronde,  
Et si vous y touchiez, enivré de grand jour,  
De là, de ce goulot s'envolerait l'amour!

**FLEUR-DE-SAUGE.**

255 L'amour ?

**LÉANDRE.**

L'amour ?

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Il faut y goûter.

**LÉANDRE.**

Non, je tremble ;

Chrêmes se fâcherait.

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Alors buvons ensemble :  
Chrêmes aura bien plus de peine à se fâcher,  
Contre deux.

*Respirant la coupe et buvant.*

On dirait le parfum du pêcheur,  
Amer et doux !

**LÉANDRE.**

Vraiment ?

**L'ILOTE, à part.**

260 Ils vont bien. Pour un couple modeste,

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Tiens, Léandre, il faut boire le reste !

**L'ILOTE.**

Mon coeur d'Athénien s'en réjouit pour eux.

*Passant au milieu d'eux.*

Eh bien ! Enfants, je crois que l'on est amoureux.

**LÉANDRE.**

Demande à Fleur-de-Sauge.

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Interrogez Léandre.

**L'ILOTE, à part.**

265 Ils sont charmants avec leur air confus et tendre ;  
Et cependant je dois, ilote à double fin,  
Leur faire détester l'amour comme le vin.  
Dans ce cas, par Cypris, la méthode est fort claire,  
Et je vais leur montrer ce qu'il ne vaut pas faire.

*À Léandre, qui presse Fleur-de-Sauge.*

270 Recule-toi, jeune homme aux essors imprudents !  
Il ne faut pas jeter de regards trop ardents  
Sur cette blanche épaule adorable et polie ;  
Il ne faut pas non plus, sous peine de folie,  
Respirer de trop près le vent de ces cheveux,  
Parfum plus enivrant que celui du vin vieux,  
275 Ni, découvrant le sein qu'un fin tissu protège,  
T'abîmer, éperdu, dans ces amas de neige...  
La neige a son vertige!

**LÉANDRE.**

Ô vertige charmant !

**L'ILOTE, le repoussant.**

280 L'oeil d'un ilote seul le brave impunément...  
Il ne faut pas, du pur désir passant aux actes,  
Prendre dé ce beau corps les mesures exactes,  
En l'entourant d'un bras impudemment jeté...  
Ainsi que je le fais, moi, satyre éhonté...  
Ni, blessé par Éros et brûlé de ses fièvres,

Sur un cou qui se ploie ainsi poser les lèvres !

*Il embrasse Fleur-de-Sauge.*

**FLEUR-DE-SAUGE, avec un petit cri.**

285 Ah !

**LÉANDRE.**

Dieux !!

**L'ILOTE, gravement.**

J'ai dit.

**LÉANDRE, fâché.**

Oui, dit... et fait.

**L'ILOTE.**

Il le fallait,  
Afin que mon cours fût saisissant et complet !

**LÉANDRE, embrassant Fleur-de-Sauge.**

Il l'est !

**FLEUR-DE-SAUGE, affirmative.**

Il l'est !

## **SCÈNE XI.**

**Les mêmes, Chrêmes.**

**CHRÊMES, apportant une nouvelle amphore.**

Eh bien ! Ça marche-t-il ?

**LÉANDRE, un peu exalté.**

Oui, certes !  
Grâce à ces pots scellés de poix antique et verte,  
Grâce à Lycurgue...

*Montrant l'ilote, qui salue modestement.*

290 Et grâce à cet homme divin,  
Je hais déjà la joie et l'amour, fils du vin !

**CHRÊMES, inquiet.**

Bah !

**L'ILOTE.**

Ce n'est pas assez ! Il faut haïr encore  
Tout ce qui charme Athènes et ce que Sparte ignore,  
Tout ce qu'un peuple ardent, né sous les oliviers,  
Voit naître et glorifie, et, partout enviés,

295 Les arts triomphateurs, les beaux vers, les statues,  
L'immortelle Vénus, les Grâces peu vêtues,  
La danse ionienne et les douces chansons !

**CHRÊMES, à part.**

Ouais ! L'étrange discours ! Il me vient des soupçons ;  
Cachons-nous !

*Il se cache derrière le piédestal de Lycurgue.*

**LÉANDRE.**

Les chansons ?

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Et la danse, Léandre !

**L'ILOTE.**

300 Haïssez-les !

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Hair... sans savoir, sans comprendre ?  
Dansons d'abord.

**LÉANDRE.**

Dansons !

**L'ILOTE, à part.**

Bah ! Chrêmes n'est plus là.  
Vous le voulez ?

**TOUS DEUX.**

Oh ! Oui !

**L'ILOTE.**

Soit, j'aime mieux cela !

**CHRÊMES, à part.**

Hein ?

**LÉANDRE.**

Dût ce vieux Lycurgue en faire la culbute,  
Dansons !

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Dansons !

**L'ILOTE.**

Enfants, décrochez-moi ma flûte.

*Fleur-de-Sauge et Léandre apportent une flûte à l'ilote, qui s'assied  
sur le bord de la terrasse.*

**CHRÊMES, caché.**

305 Qu'est-ce que tout ceci ? Je crois, en vérité,  
Que tes édits, Lycurgue, ont leur mauvais côté !

**L'ILOTE, après un prélude.**

En avant, et partez ensemble !

**CHRÊMES, à part.**

Quelle audace !

**FLEUR-DE-SAUGE.**

En avant !

**LÉANDRE.**

En avant !

*L'ilotte joue sur la flûte. Léandre et Fleur-de-Sauge s'apprêtent à danser.*

**CHRÊMES, les bras au ciel, à part.**

Quoi ! Danser la cordace !

Cordace : Terme d'antiquité. Sorte de danse inconvenante qui n'était dansée que par des gens ivres ou grossiers.  
[L]

**FLEUR-DE-SAUGE.**

Allons, Léandre !

**LÉANDRE.**

Soit ! Car, je ne sais comment,

310 C'est ce qu'on m'interdit qui me paraît charmant.

*Danse. Sur la dernière mesure, Chrêmes se précipite, un bâton à la main.*

**CHRÊMES.**

Gueux ! Brigand ! Assassin !

**L'ILOTE.**

Eh ! Dieux ! Est-ce ma faute ?

Quelqu'un fut plus puissant que nous deux, mon cher hôte !

**CHRÊMES.**

Je te ferai périr, bavard, sous le bâton !

**L'ILOTE.**

Je crois qu'on a manqué de respect à Gnathon !

**CHRÊMES.**

315 Tu mourras !

Gnathon : mot grec signifiant machoire. Personnage des Caractères de la Bruyère goinfre et glouton.

**L'ILOTE.**

Si jamais le sort veut que je meure,  
Que ce soit en avril, lorsque la vigne pleure,  
Pour que j'aie un bonheur du moins : être pleuré  
Par qui j'aime !

**CHRÊMES.**

Ah ! L'infâme ! Ah ! L'ilote exécré !  
Accourez, les amis, je veux faire un exemple !  
320 Il faut un châtiment, mais quelque chose d'ample...  
Emparez-vous de lui !

**L'ILOTE.**

Gardez de faire un pas !  
Je ne suis point qui vous croyez...

**CHRÊMES.**

Quoi ! Tu n'es pas...

**L'ILOTE, d'un air inspiré.**

Je suis... un dieu peut-être... ou Bacchus ou Silène,  
Car l'Olympe parfois émigré vers la plaine...  
325 Et l'on a vu ces dieux, de vos plaisirs jaloux,  
S'aventurer sur terre...

*Terreur religieuse de la foule.*

Eh bien ! Non... Entre nous,  
Je ne suis qu'un héros... de l'ordre domestique.

**CHRÊMES, indigné.**

Domestique !

**L'ILOTE.**

Je suis un homme politique !  
Valet d'Alcibiade autrefois... aujourd'hui  
330 Son compagnon d'exil, et sacré comme lui.

**CHRÊMES.**

Viens, Léandre, viens-t'en !

**LÉANDRE.**

Ô mon oncle, de grâce,  
Puisqu'il nous quitte, par vos genoux que j'embrasse,  
Par Bacchus, par Vénus, par Fleur-de-Sauge...

**CHRÊMES.**

Quoi ?

**LÉANDRE.**

Laissez-moi, mon cher oncle, être ilote...

**CHRÊMES.**

Qui ? Roi !

335 Un Spartiate !!!

**LÉANDRE.**

Oui-dà ! Ma mère était d'Athènes !

**L'ILOTE, à Chrêmes.**

En ce cas-là, brave homme, et puisque dans ses veines  
Coule l'amour des arts ingénieux et fins,  
De la charmante Fleur-de-Sauge et des bons vins,  
Je lui lègue ma robe...

**CHRÊMES.**

A Léandre !

**L'ILOTE, à Léandre.**

Avec elle,

340 Malgré les magistrats et leur noire séquelle,  
Tu pourras, au milieu de la triste cité,  
Aimer, chanter et rire en toute liberté !

Séquelle : Terme familier de mépris.  
Certain nombre de gens qui suivent  
quelqu'un, attachés aux intérêts de  
quelqu'un ou d'un parti. [L]

**CHRÊMES, se laissant tomber sur un siège, la tête  
dans tes mains.**

Lycurgue ! Qu'en dis-tu ? Quelle erreur fut la mienne !  
Ô l'éducation lacédémonienne !

Lacédémonien(ne) : de Lacédémone,  
autre nom de Sparte.

**L'ILOTE, lui frappant sur l'épaule.**

345 Proscrire le bon vin ! Mais si vous le vouliez,  
Il fallait démolir et cuves et celliers;  
Il fallait, brandissant la hache des batailles,  
Pratiquer aux flancs noirs des outres mille entailles ;  
Il fallait, sans pitié, sur les coteaux sacrés,  
350 Faire couler le sang des grands crus massacrés ;  
Il fallait en tous lieux, rugissants et farouches,  
Disperser les raisins, déraciner les souches,  
Et rayer Bacchus du nombre des dieux vivants !  
Puis interdire à l'air, puis interdire aux vents,  
355 D'apporter par-dessus les grandes mers lointaines  
Le bruit que font là-bas les cabarets d'Athènes !  
Car, ô grand Lycurgue, ô législateur têtue !  
Dussent tes cheveux courts sur ton crâne pointu  
S'en hérissier d'horreur, il faut que tu le saches :  
360 Malgré tes durs soldats et leurs fortes moustaches,  
Et leur front bas et lourd, où notre vert laurier,  
Quoique volé d'hier, a l'air de s'ennuyer ;  
Malgré tes chefs, malgré leur facile victoire,  
Tu n'empêcheras pas les braves gens de boire ;

365 Et tant que le raisin quelque part mûrira,  
Que luira le soleil et que Gnathon boira,  
La Grèce qui nous voit, la Grèce pourra dire :  
Non, Sparte n'a su vaincre Athènes, ni le rire !  
Bonsoir !

*Fausse sortie.*

**LÉANDRE, courant après lui.**

Reste, demain on te pardonnera.

**FLEUR-DE-SAUGE.**

370 Vous serez du festin lorsqu'on nous mariera...

**LÉANDRE.**

Et tu te marieras à ton tour.

**L'ILOTE.**

Pas si bête !

Merci, Léandre ! Et toi, blonde et mutine tête,  
Merci. Le jour décroît. Déjà, le ciel plus noir  
M'avertit de rentrer dans la ville. À revoir!  
375 J'ai satisfait un jour mon humeur vagabond e;  
Pourtant ce serait doux : borne, ici le monde,  
Dans cette ferme blanche, à l'abri des hivers  
Incléments, près de vous qui m'êtes déjà chers,  
Mes élèves !... Et même auprès de ce bonhomme,  
380 Plus bête que méchant, et coeur honnête en somme.  
À quoi bon y penser ?... Et puis je ne suis pas  
Aussi gai que cela tous les jours. Souvent las  
Et bourru, s'attardant en de songeuses poses,  
L'ilote d'aujourd'hui, découronné de roses,  
385 Laisse voir un mortel fort triste, tout pareil  
Aux autres, et comme eux amer à son réveil.  
Adieu donc !

*Il serre la main à Léandre et à Fleur-de-Sauge et, moitié attendri,  
moitié souriant, enjambe ta terrasse.*

**CHRÊMES, relevant la tête.**

Tu t'en vas ?

**LÉANDRE.**

Tout de bon !

**CHRÊMES.**

Pas encore...

*Un moment de silence. Puis Chrêmes se lève lentement et, comme  
par un mouvement machinal, va prendre une coupe sur ta table.*

Viens... Il reste du vin au fond de cette amphore !

**L'ILOTE.**

Allons donc !

*Ramenant Chrêmes sur le devant de ta scène.*

390      Entre nous, vous êtes bien longtemps  
Demeuré dans la cave...

**CHRÊMES.**

Eh ! Gnathon, je t'entends.  
Je choisissais parmi les meilleures années.

**L'ILOTE.**

En goûtant ?

**CHRÊMES.**

En goûtant.

**L'ILOTE.**

Minutes fortunées !  
Alors, convenez donc que vous aimez...

**CHRÊMES.**

Si peu...

**L'ILOTE.**

395      Ce que vous prétendez interdire au neveu ;  
Et que si l'on grattait en vous le Spartiate...

**CHRÊMES.**

Ne gratte pas trop fort...

**L'ILOTE.**

Cet oeil qui se dilate,  
Cette bouche, oui s'ouvre à l'odeur des pressoirs...

**CHRÊMES.**

Tais-toi, j'irai te voir là-bas, un de ces soirs !

*Musique.*

**L'ILOTE, porté en triomphe.**

Lycurgue, es-tu content ?

**CHRÊMES.**

À vrai dire, j'en doute.

**L'ILOTE.**

400 Allons ! Que les flambeaux éclairent notre route.

**FIN**

PARIS TRESSE, ÉDITEUR 10 ET 11, GALERIE DE CHARTRES  
(PALAIS-ROYAL)

À PARIS, DES PRESSES DE D. JOUAUST, Imprimeur breveté  
RUE SAINT-HONORÉ, 338

**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].